



UNE VILLE DE LA CONNAISSANCE ET DE L'INNOVATION

À L'OUEST DU GRAND PARIS

les ateliers
maîtrise d'œuvre urbaine

synthèse
de l'atelier
francilien 2015

```
if $a > $b {  
  $i = $i + 1 ;  
  FnAction ($i);  
}
```

les ateliers

maîtrise d'œuvre urbaine

Les Ateliers internationaux
de maîtrise d'œuvre urbaine
Le Verger, rue de la Gare
BP 90047
95020 Cergy-Pontoise Cedex

contact@ateliers.org
www.ateliers.org

ISBN 979-10-93009-05-6

Les ateliers internationaux de maîtrise d'œuvre urbaine de Cergy-Pontoise remercient tous les partenaires, membres, experts, pilotes, assistants et participants qui ont participé à la réalisation de la 33^e session des ateliers franciliens en 2015.

JAOUEN Michel
France - Pilote

BERTHÉ Patrice
France - Pilote

LEPOITTEVIN Christine
France - Directrice

VALENZUELA Veronique
France / Chili - cheffe de projet

BOURGEOIS Morgan
France - Assistant administratif

VERNIER Bastien
France - Assistant-pilote

ARFAOUI Sameh
Tunisia - Coordinatrice logistique

BROCHARD Simon
France - Assistant scientifique

SHYAKA STALON Patrick
France - Photographe - Assistant

ZGHEIB Anthony
Liban / Italie -Assistant scientifique

WHYTE Iain
Interprète

HSING Susanna
Traduction

Graphisme et mise en page
KORMANN Emmanuel

UNE VILLE DE LA CONNAISSANCE ET DE L'INNOVATION

À L'OUEST DU GRAND PARIS

Dans le monde entier sont mises en œuvre des stratégies visant à attirer sur un territoire (à des échelles différentes : de l'immeuble à l'agglomération et au-delà) des « activités de R & D innovantes et créatrices fondées sur l'échange des savoirs émanant de disciplines différentes. Ces lieux constituent une ressource essentielle pour le développement de clusters d'entreprises de haute technologie, vecteurs de création de valeur et d'emplois » (source : Odile Soulard et Laurent Perrin).

Au nom de cet objectif d'attractivité des concepts divers sont développés : campus universitaire et d'entreprises, technopole, pôle de compétitivité, cluster, sciences city, learning city, smart city, système urbain cognitif (SUC)... Dans des contextes urbains, économiques, sociétaux, historiques, politiques, territoriaux très divers tous recherchent à créer des synergies vertueuses entre enseignement universitaire, recherches publique et privée et tissu économique en mixant urbanité et aménités. Des stratégies territoriales qui doivent prendre en compte la mondialisation de l'économie, l'impact des innovations accélérées dans et grâce au numérique comme les MOOC, l'internationalisation des réseaux de chercheurs, d'entreprises, d'universités... et bien entendu les évolutions sociétales et des modes de vie.

À l'heure du Grand Paris l'enseignement supérieur francilien se structure autour de huit (8) communautés d'universités et d'établissements (Comue) sur l'axe Seine Paris/Le Havre. Partie prenante de la Métropole parisienne, au sein de la Confluence Seine-Oise, à l'échelle de l'agglomération de Cergy-Pontoise, l'université Paris Seine et les entreprises locales constituent déjà un éco-système de la connaissance et de l'innovation à la recherche d'une meilleure visibilité, d'une plus grande lisibilité et d'une organisation plus performante.

Cet éco-système est confronté à trois enjeux :

- › être plus compétitif à l'international
- › faire face à la concurrence régionale
- › s'assurer un meilleur ancrage local.

C'est dans ce cadre que les participants à cet atelier de maîtrise d'œuvre urbaine - il est bon de le rappeler - ont reçu la « commande » d'élaborer des propositions, aisément transposables, de stratégies et d'opérations d'aménagement voire de construction spatialisées pour de nouveaux lieux d'échange, d'innovation et de diffusion de la connaissance, d'activités économiques mais aussi d'actions, d'initiatives plus opérationnelles de toutes origines y compris citoyennes.

Patrice Berthé et Michel Jaouen
Pilotes de l'atelier

SOMMAIRE

Introduction

- 9 — Les enjeux et les défis
- 11 — L'ouest francilien : un territoire de la connaissance et de l'innovation
- 12 — Les questions posées

Les propositions des équipes :

- 18 — Equipe A : Co-Campus - Rassembler pour innover
- 22 — Equipe B : Oise-Up - Cultiver aujourd'hui l'innovation de demain
- 26 — Equipe C : Axe 109 - Une ville où tout peut arriver

Les lignes de propositions

- 35 — La ville campus
- 36 — Urbanité et porosités
- 38 — Des lieux de rencontre et d'échange
- 40 — Un territoire innovant
- 41 — Un système coopératif





INTRODUCTION

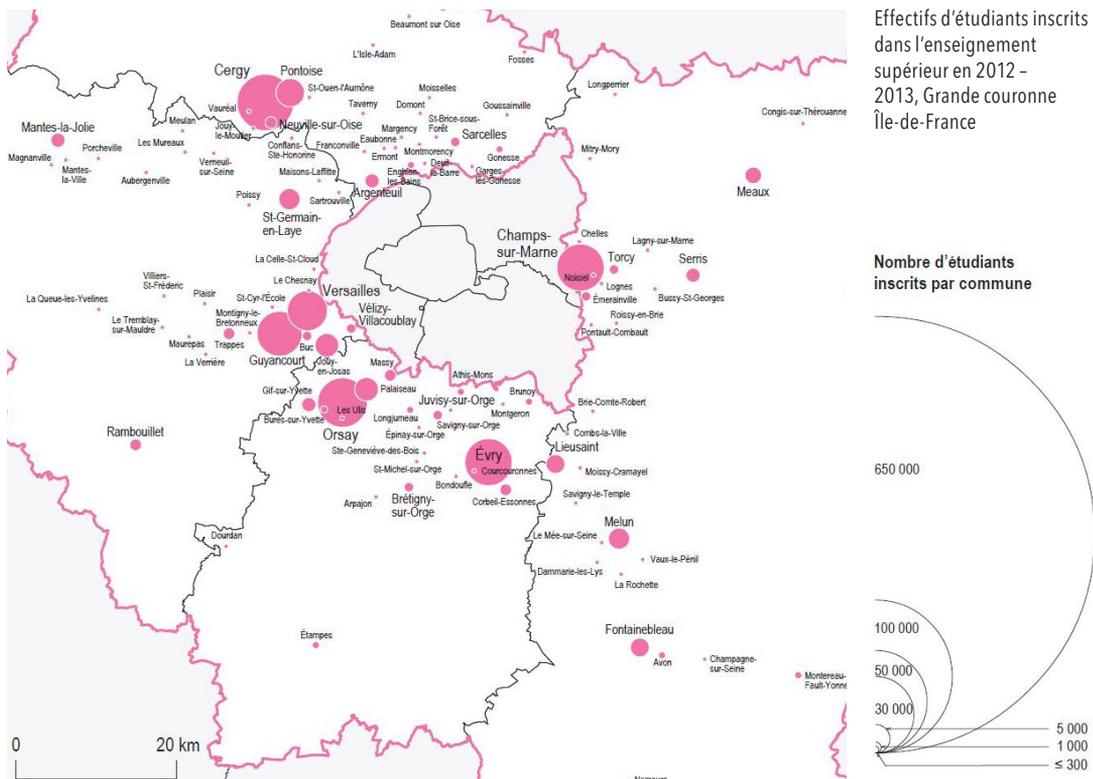
L'Île-de-France concentre le quart des étudiants (600 000), le tiers des enseignants -chercheurs et plus de 40 % des dépenses intérieures de R & D de France. C'est la première concentration universitaire et de recherche en Europe, mais elle est confrontée à certaines difficultés :

- ▶ institutionnel : la coexistence de 17 universités, d'environ 40 grandes écoles publiques et de plus de 350 établissements d'enseignement supérieur non universitaire.
- ▶ géographique : la multiplication des implantations sans réelle programmation immobilière, au point de se répartir sur un total de 182 sites pour le secteur public dont la plupart ne correspondent pas à l'image que l'on se fait d'un « campus universitaire ».
- ▶ académique, enfin, avec, pour s'en tenir aux seules universités, plus de 4 000 formations proposées en progression constante.
- ▶ démographique, un accroissement continu des

effectifs (plus de 2% par an ces dernières années)

Sur ce constat et le choc produit par la publication des classements universitaires internationaux l'enseignement supérieur a entrepris une réorganisation institutionnelle et spatiale conduisant à des rapprochements et passerelles, y compris avec les grandes écoles : les communautés d'universités et d'établissements (Comue) au nombre de huit (8) en Île-de-France. S'inscrivant dans le cadre de l'autonomie des universités, cette restructuration conduit à de nouveaux positionnements sur le plan académique mais aussi une volonté partagée d'un meilleur ancrage sur les territoires et d'une plus grande coopération avec le monde économique.

Le projet de Métropole du Grand Paris, la Région Ile de France, la plupart des intercommunalités, intègrent dans leurs stratégies de territoire les dimensions universitaire et de l'innovation, en s'appuyant largement sur 8 pôles de compétitivité et des démarches de type cluster.



Les enjeux et les défis

L'université est avant tout un lieu de transmission de savoir(s) et de recherche mais pas exclusivement. Elle est aussi bien un outil d'attractivité et de compétitivité des territoires que de cohésion sociale. Elle doit faire face à de nombreux défis :

› faire face à l'accroissement des effectifs tout en améliorant la qualité de l'accueil, d'étude et de vie des étudiants et des enseignants chercheurs. La question de l'accès au logement est particulièrement cruciale dans un contexte francilien singulier (crise immobilière générale, attractivité de Paris Intra-muros, ...) mais elle n'est pas exclusive.

› accroître l'ancrage local :

- coopération avec les entreprises associée à une meilleure prise en compte de leurs attentes (formation des salariés, recherche et innovation).

- employabilité des actifs tout le long de la vie : formations initiales et continues, formations adaptées aux évolutions technologiques, sociétales et des activités économiques dans un contexte de mondialisation.

- ouverture sur les quartiers et liens avec les habitants, la société locale. L'ère du numérique voit se développer des outils permettant à l'habitant et au citoyen de s'exprimer et d'exercer son pouvoir d'agir sur son environnement proche. Dans le même temps de nouvelles pratiques sociales émergent grâce à une multitude de lieux virtuels ou physiques collaboratifs : tiers lieux, Fab lab...

› se positionner et être concurrentiel au niveau régional. En Ile de France, sur le plateau de Saclay un pôle d'excellence scientifique à vocation mondiale se développe en prenant appui sur un vaste projet d'aménagement, la Cité Descartes à Marne-la-Vallée se définit comme cluster de la ville durable, Evry Centre Essonne appuie son image sur le Génopôle, de nouveaux pôles se fondent sur la base de regroupements d'établissements existants comme le Campus Condorcet à Aubervilliers spécialisé dans les sciences sociales.

› être attractif à l'international : visibilité et rayonnement. L'enseignement supérieur est devenu un marché hyper concurrentiel à l'échelle mondiale. Outre la qualité de l'enseignement ou des laboratoires, la réputation, le prestige de

« Comme les abbayes au temps de Gutenberg, les universités dans leur forme actuelle vont disparaître »

Interview Le Monde de Gilles Babinet, Responsable numérique pour la France à la Commission européenne,

« Comment envisager la disposition spatiale d'une université avec les cours en ligne ? Nous avons toujours besoin de nous réunir et de trouver pour l'enseignement un mentor, une sorte de pilote, mais qui peut être virtuel. La vraie question est celle du lieu, et je ne sais pas encore y répondre pour le moment. Mais j'y travaille depuis longtemps avec des architectes. On voit dans l'histoire apparaître des appartenances nouvelles presque à chaque génération. Au Moyen Age, on a ainsi assisté à l'explosion des monastères. Il y avait alors un besoin d'une appartenance donnée qui touchait le spirituel et l'intellectuel. »

Michel Serres - Philosophe

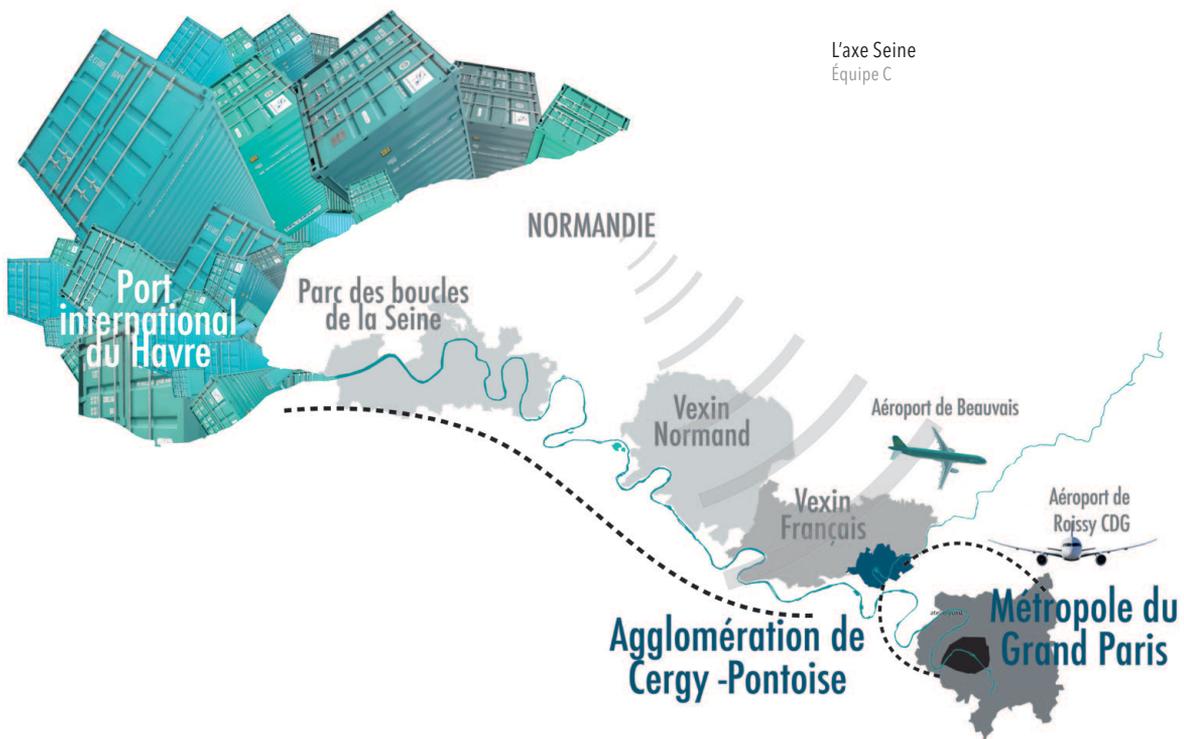
l'établissement ou/et son appartenance à des réseaux scientifiques, qui sont évidemment prépondérants dans les choix des étudiants, des enseignants et des chercheurs, la ville d'implantation, son environnement et ses aménités urbaines sont d'autres critères de choix.

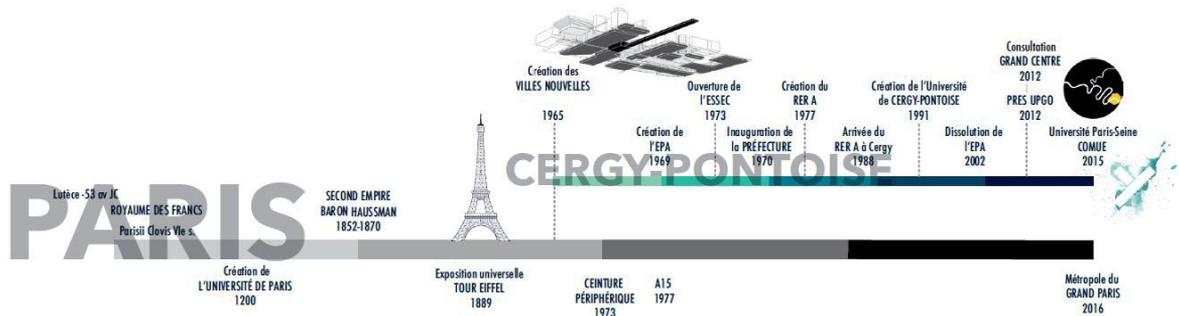
› adapter les méthodes pédagogiques non seulement en fonction de l'évolution des contenus des programmes, des organisations des entreprises mais aussi l'apport des nouvelles technologiques (dématérialisation partielle des enseignements, enseignement à distance, cours en ligne -MOOCs-) et des nouvelles pratiques sociales et culturelles. Les modes d'enseignement sont en mutation rapide. Ils donnent plus de

place à la transversalité des disciplines, au travail collectif et collaboratif, à l'informel, la rencontre, l'inattendu, les chocs culturels.

› prendre en compte, anticiper (innover) les nouvelles manières d'habiter, de travailler, de se déplacer...de concevoir et de produire la ville.

Ces nouveaux défis et enjeux imposent de repenser les liens entre les établissements d'enseignement supérieur et leurs territoires d'accueil, mais aussi de nouvelles formes urbaines, une évolution des concepts architecturaux dans le cadre d'une stratégie flexible sur la durée.





Chronologie
Équipe C

L'Ouest francilien : un territoire de la connaissance et de l'innovation

Le territoire d'application proposé est celui du Grand Ouest de la métropole parisienne, de Pontoise à Versailles, à la confluence de la Seine et de l'Oise et, tout particulièrement l'agglomération de Cergy-Pontoise (8700 ha, 200 000 habitants, 100 000 actifs et 90 000 emplois). Il se situe sur l'axe Seine-Aval étendu du quartier d'affaires de la Défense au Mantois, et au-delà à Rouen et au Havre.

La densité du tissu économique sur ce territoire, la multitude des acteurs universitaires présents et de porteurs de projets en R & D

Une communauté d'universités et d'établissements universitaires (Comue) « Paris Seine », vient d'être constituée : l'Université Paris Seine. Elle comprend 35 000 étudiants dont 27 000 sont à Cergy-Pontoise.

Elle réunit treize établissements d'enseignement supérieur dans les domaines des sciences exactes, des sciences économiques et du management, des sciences de la santé, de la technologie, des arts, de l'architecture, du paysage, des

sciences humaines et sociales, du droit et des sciences politiques ainsi que des partenariats originaux avec de grands acteurs culturels, territoriaux et socio-économiques.

Elle se structure autour de 4 pôles :

- › création et patrimoine
- › ingénierie
- › management
- › humanité et éducation.

L'Université « Paris Seine » se fixe comme objectifs une coopération entre les établissements d'enseignement, de recherche et le milieu socio-économique, favorisant les innovations « de rupture » qu'elles soient technologiques ou de service dans des champs d'excellence interdisciplinaires où peuvent intervenir, pour chacun d'entre eux, l'ensemble de ses acteurs, cela dans une forte dimension internationale. Elle met en avant trois notions clé : innovation, entrepreneuriat, créativité.

Cergy-Pontoise, qui s'affirme comme communauté entrepreneuriale majeure du nord-ouest du

Grand Paris, réunit déjà des milliers d'entreprises, dont de nombreuses entreprises innovantes, et dix centres de recherche et de développement de grands groupes tournés vers trois filières: l'écomobilité, l'aéronautique / défense, la cosmétique / santé. Pour illustrer son dynamisme on peut noter que dans un contexte national de perte d'emploi industriel ce territoire a connu une croissance dans ce domaine de 8% en dix ans quand l'Île de France en perdait 25%. À l'échelle de la Confluence, de nombreux réseaux d'entreprises et des dispositifs de soutien des entreprises innovantes favorisent les transferts de technologie et l'entrepreneuriat.

Dans ce contexte économique, la communauté universitaire et ses centres de recherche se placent comme un acteur central pour l'innovation, le transfert, l'entrepreneuriat, la formation et l'adaptation des salariés aux métiers novateurs.

L'Université Paris Seine et les collectivités territoriales (communauté d'agglomération et Département) portent une réflexion sur la création d'équipements, de nouveaux quartiers tels que la « cité internationale » conçus comme de futurs lieux de vie apportant de nouveaux services aux étudiants, aux enseignants chercheurs mais aussi participant à l'identification, pas simplement symbolique, de la présence de l'Université dans l'agglomération. Celle-ci est en effet de manière paradoxale insuffisamment perçue en raison de la multitude et de l'éclatement des sites universitaires, de l'absence de vie étudiante en soirée et pendant les WE. Une situation hybride: ni campus, ni ville universitaire.

Les questions posées

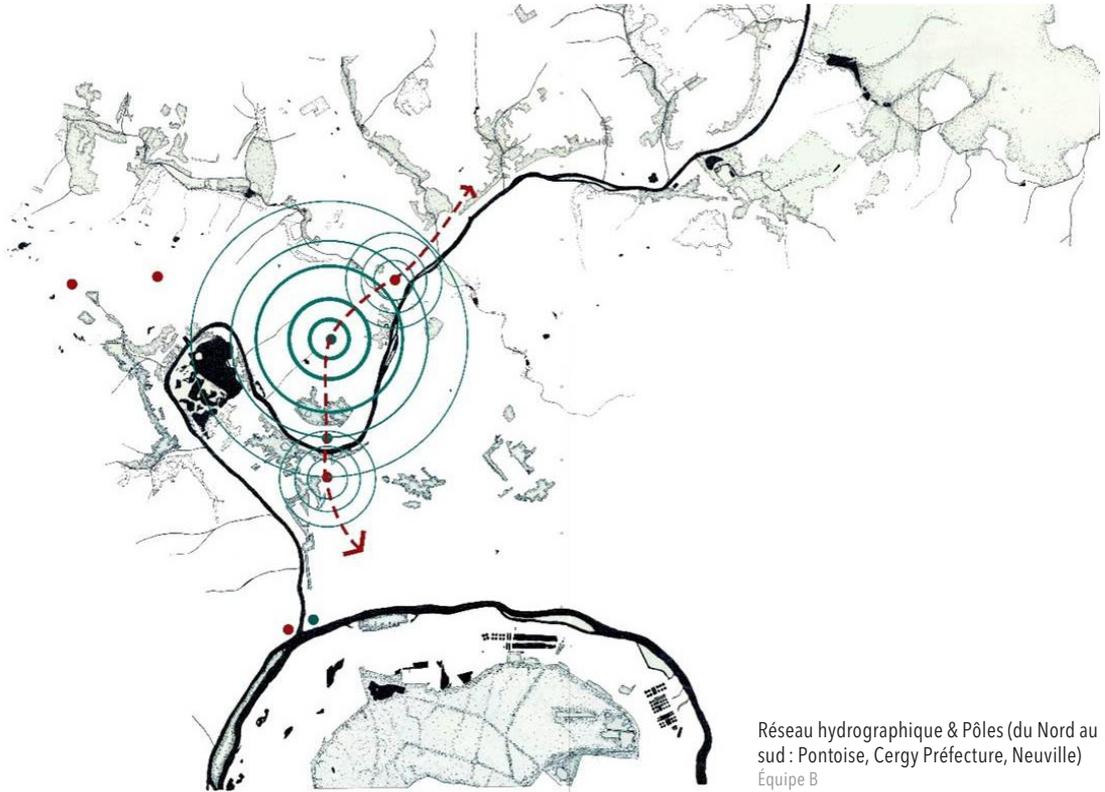
Face à ce constat il a été proposé aux trois équipes d'élaborer leurs propositions de stratégies et d'actions territorialisées à trois échelles:

Aux niveaux métropolitain, national et international. Quel positionnement dans les domaines de l'enseignement supérieur et de l'innovation ?

- › Est-il nécessaire d'affirmer un positionnement territorial? Si oui, comment? Comment se différencier sans entrer en concurrence frontale mais en complémentarité avec les autres pôles franciliens?
- › Quelles sont les conditions d'un accueil facilitant les relations internationales (professeurs, professeurs invités, chercheurs, étudiants)?
- › Quel positionnement des champs d'excellence en relation avec les entreprises? La notion de cluster est-elle pertinente?
- › Quel niveau de service pour une mobilité régionale?
- › Quelles relations entre les différents pôles du territoire? Avec les autres pôles universitaires et économiques régionaux? Sur l'Axe Seine?

Dans le rapport avec le territoire, l'agglomération, la ville. Quelles relations entre les acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche et leur territoire d'implantation? Les notions de campus, de cluster ont-elles encore un sens?

- › Comment améliorer les porosités entre les établissements d'enseignement supérieur et leur territoire? Comment cette porosité peut-elle améliorer la qualité de vie urbaine? Favoriser l'innovation, la créativité, la création de valeur?
- › Quelles temporalités organiser pour accompagner les rythmes de vie des étudiants et enseignants (études, travail, vacances..) et pour éviter l'effet de vide en période de vacances universitaires?
- › Quel niveau d'accueil pour les enseignants et les étudiants (hôtellerie universitaire, logement, restauration, lieux de convivialité, mobilité)?
- › Quelle évolution vers une accessibilité de tous au savoir, rendue possible par les nouvelles technologies?



Réseau hydrographique & Pôles (du Nord au sud : Pontoise, Cergy Préfecture, Neuville)
Équipe B

- › Comment ouvrir sur la ville ces espaces liés à la connaissance tout en assurant la sécurité des personnes et des biens ?
 - › Quels modèles d'organisation mettre en œuvre dans le rapport à la ville : pertinence de la notion de campus, campus regroupé mais ouvert sur la ville, campus fermé sur la ville, campus dispersé dans la ville, possibilités d'autres formes d'organisation ?
 - › Quels sont les sites préférentiels et l'organisation spatiale du territoire pour répondre aux nouveaux besoins des activités de l'innovation et de la connaissance (universités, recherche et développement, clusters...)? Quel positionnement pour la future Cité universitaire internationale ?
 - › Quelle hiérarchie nouvelle induite par l'enseignement numérique entre les amphithéâtres servant à l'enseignement magistral et les salles d'enseignement pour petits groupes ?
 - › Quel rôle symbolique de l'aula où s'affirme le pouvoir universitaire et le rassemblement de la communauté universitaire notamment lors des grandes manifestations (rentrée universitaire, remise de diplômes) ?
 - › Quelle importance croissante du centre de documentation, ou bibliothèque universitaire - qui évolue actuellement vers le « learning center » doté de services complémentaires tels que salles de travail en commun, cafétéria, etc.. ?
 - › Quels lieux de travail proposer aux étudiants et chercheurs pour un accès à la demande (salles de réunion, bureaux individuels, etc..) ?
 - › Quels lieux de rencontre et de travail entre des entités universitaires partenaires, entre universités et entreprises, monde associatif ?
- À l'échelle de l'îlot, du bâtiment. Quelles formes urbaines et nouveaux usages inventer, promouvoir dans la ville ?**

TÉMOIGNAGE

Arnaud Bazin

Président du Conseil
Départemental
du Val d'Oise

Le Conseil départemental du Val d'Oise soutient depuis de nombreuses années les Ateliers internationaux de Maîtrise d'œuvre urbaine, qui traitent régulièrement de sujets liés aux problématiques du territoire. Cette année encore, le thème « une ville de la connaissance et de l'innovation à l'ouest du Grand Paris » rencontrait pleinement les préoccupations du Département qui souhaite accroître le rayonnement de Cergy-Pontoise dans les domaines de l'enseignement supérieur, de l'entrepreneuriat et de l'innovation.

Je souhaite remercier les équipes des Ateliers ainsi que l'ensemble des participants pour leur investissement et leur créativité. Les travaux ont été très riches et les propositions diversifiées. L'intérêt des actions proposées est multiple, je retiens en particulier trois axes de travail. Tout d'abord, les participants ont su reconnaître et mettre en évidence les atouts de ce territoire : la présence de l'Oise et la grande place laissée à la nature (Ile de loisirs, plaine agricole, bois de Cergy, parcs, ...). En proposant de densifier les pôles existants, ils se sont également inscrits dans la continuité des spécificités du campus cergy-pontain, à savoir un pôle important de formation et de recherche intégré à la ville. Enfin, les participants ont bien mis en évidence la nécessaire mise en réseau des lieux et espaces constitutifs du Campus et illustré la connexion des lieux d'enseignement, de recherche et de création d'entreprise à la fois physiquement (mobilité douce, multiplication des espaces de rencontre) et virtuellement (lieux hyper-connectés, application dédiée au Campus, ...). Ces propositions viendront enrichir les réflexions actuelles du Département et de ses partenaires sur le développement du Campus international de Cergy-Pontoise. Elles viennent conforter le projet, porté par le Département et la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, d'Écologie de l'innovation et de l'entrepreneuriat, nouvel outil de développement économique et de créativité. Ce lieu permettra des synergies plus fortes entre les acteurs du développement économique, de l'enseignement supérieur et de la recherche, favorisant ainsi les innovations.

Je félicite les participants pour leur capacité à appréhender aussi rapidement le territoire et sa problématique et les remercie pour le partage de leurs expériences internationales.

TÉMOIGNAGE

Anne-Sophie Barthez

Présidente de la ComUE
Université Paris-Seine

Fondée par de jeunes équipes d'urbanistes, d'architectes, d'ingénieurs, de paysagistes,... avec l'intention de préserver et de faire perdurer cet esprit audacieux (dit « pionnier ») qui guida la conception d'une ville, Les Ateliers sont devenus un incontournable concentré d'intelligences ! On y dénicherait des idées, des audaces et des renversements de perspective que l'on peine à trouver ailleurs et qui rejoignent deux valeurs chères à la ComUE : la créativité et l'innovation. Ce 33^e atelier international de maîtrise d'œuvre urbaine portait cette année sur « La ville de la connaissance et de l'innovation à l'ouest du Grand Paris ». Ce thème s'inscrivait ainsi particulièrement dans l'un des grands axes de développement de la ComUE : la création d'une université de recherche de rang mondial incarnée par un Campus international qui participera de son rayonnement et de son attractivité.

À travers leurs projets, les équipes ont su capter la singularité de ce territoire entre ville et campagne, béton et verdure. Du monastère numérique au cœur du bois de Cergy à une application pour smartphone en passant par des transports hybrides innovants ou encore des stratégies marketing fortes, les projets ont judicieusement pointé du doigt le besoin de décloisonner les structures locales afin d'y favoriser les rencontres. C'est dire si la mise en réseau intelligente des acteurs du territoire est marquée par la création de lieux d'échanges et de convivialité, par une réinvention des espaces publics, par la réalisation de nouveaux édifices totémiques ou par la réaffectation de bâtiments abandonnés... L'enjeu est loin d'être anodin car, si nous réussissons, c'est « une » institution, « une » communauté, « un » pôle d'excellence qui constituera l'identité du territoire et sera visible à l'international. Grâce au travail réalisé au sein des Ateliers, j'ai acquis la conviction profonde que le temps était à la réinvention de cette ex-ville nouvelle. Le pôle d'enseignement supérieur et de recherche que je représente doit bien sûr y jouer un rôle majeur. Au près des collectivités territoriales, la ComUE est prête à relever ce défi qui, même s'il est d'envergure, doit permettre un réel changement d'échelle. Il en va de notre territoire mais, bien au-delà, de notre volonté d'offrir à ceux qui « feront » demain le monde, les conditions d'une intelligence renouvelée, entreprenante et engagée !



LES PROPOSITIONS DES ÉQUIPES



ÉQUIPE A

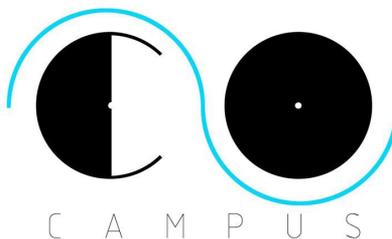
CO-CAMPUS

Rassembler pour innover

Ce premier projet se base sur la réalisation d'un itinéraire cyclable, vecteur d'identité d'une ville campus connectée et collaborative, reliant les différents lieux de la connaissance : « le Red Cloud ». Il repose notamment sur le développement de « co-espaces » disséminés dans le tissu urbain ainsi que sur une « Co-App », traduction digitale de ce réseau physique permettant la mise en synergie des structures locales et l'animation de l'éco-système.

Constats & objectifs

L'équipe est partie du constat que le territoire se devait d'assumer son identité de ville-campus innovante afin de répondre à son manque de visibilité. Pour cela, la proposition soulève la nécessité de décloisonner les établissements et de travailler ensemble, aujourd'hui alimenté par une fragmentation territoriale ainsi qu'une absence de lieux communs. Afin d'offrir les conditions propices à l'animation de cet éco-système fragmenté et peu doté en lieux partagés, elle propose de s'appuyer sur des atouts parfois ignorés que sont le paysage et la population locale diversifiée.



1

**VALORISER LE
PAYSAGE**

2

**CRÉER UNE IDENTITÉ
COMMUNE AFIN DE
RENDRE VISIBLE**

3

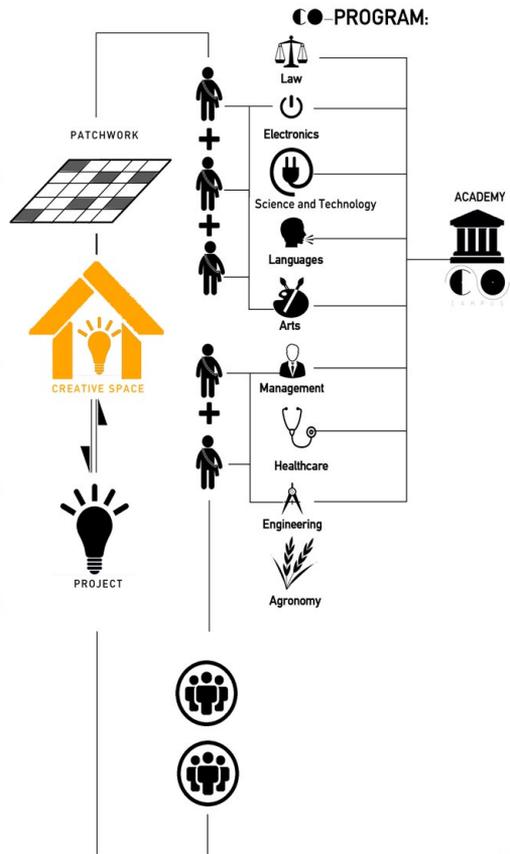
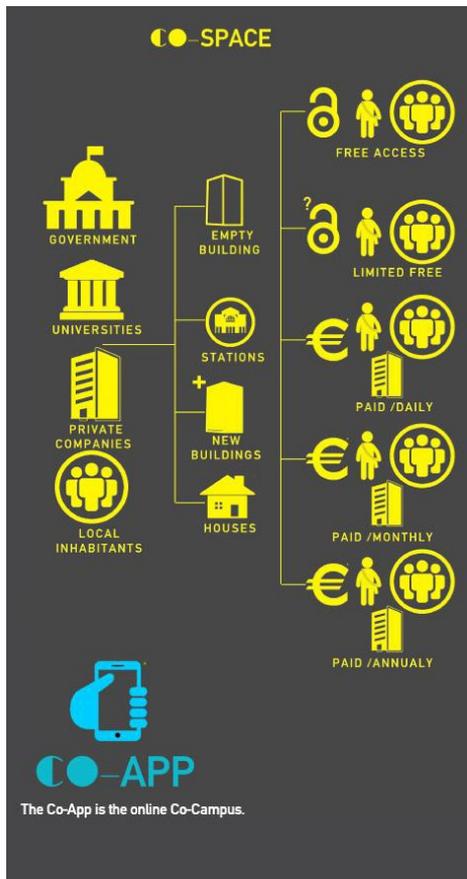
**CONNECTER
SOCIALEMENT ET
PHYSIQUEMENT**

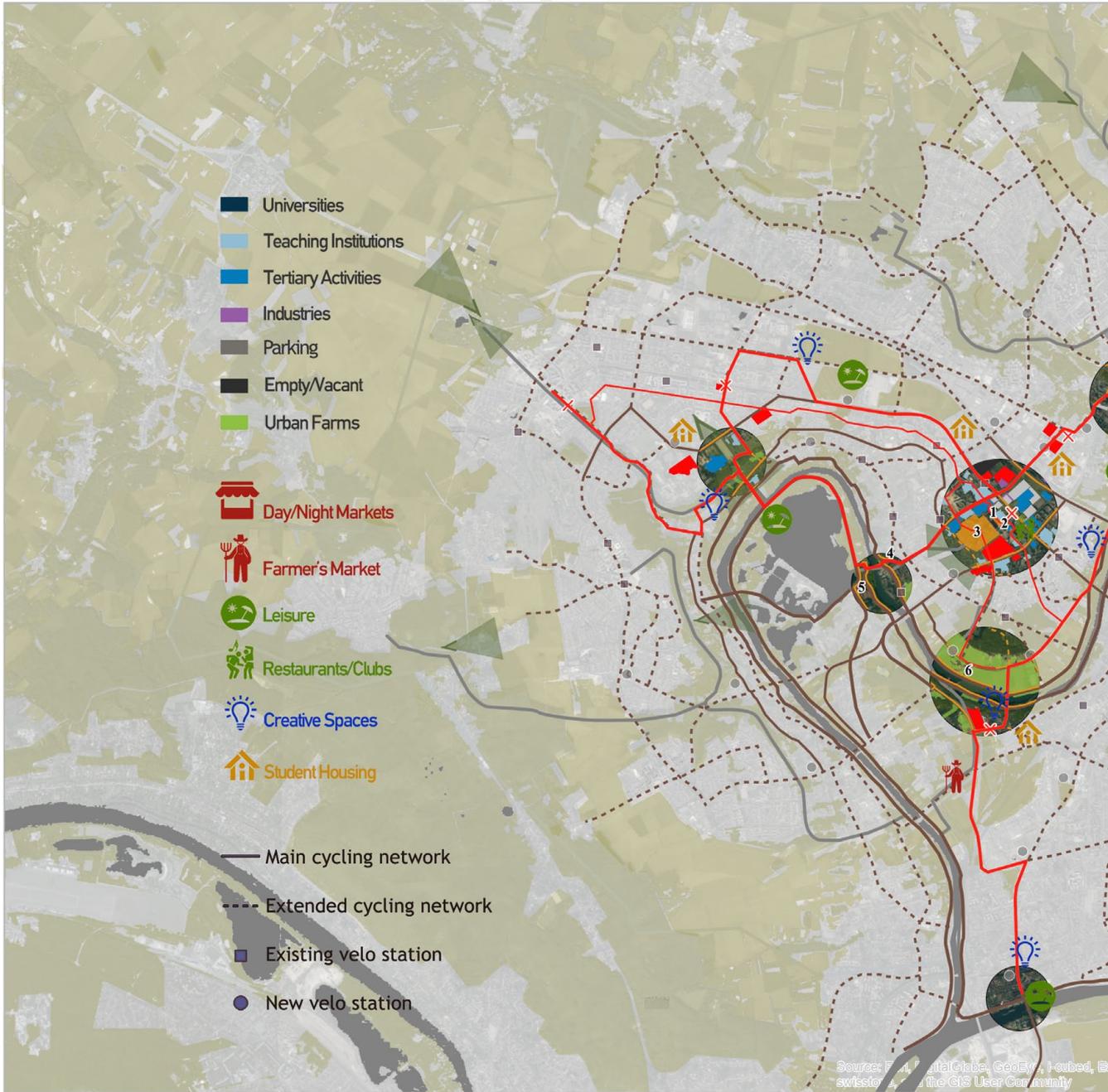
Stratégie

La stratégie est marketée autour d'un symbole reprenant les deux méandres de l'Oise et se veut aussi tournée vers le monde des « co- ». Au niveau physique, la stratégie tend à relier des pôles existants par la création de nouvelles polarités dites « co-espaces », par le réinvestissement, la réinvention et/ou la réappropriation de lieux (espaces vides, parking) devant accueillir des évènements, de nouvelles activités (fermes urbaines) voire de lieux « défonctionnalisés » (exemple du co-espace de la Patinoire). La liaison entre ces polarités est incarnée par la proposition d'une navette fluviale mais aussi d'un réseau cyclable performant (le « Red Cloud ») où l'usage du vélo serait encouragé par de nouveaux services (garage à la gare RER, attache vélo derrière les bus). Outre la couleur rouge des itinéraires cycla-

bles, une attention est portée sur le traitement des espaces publics notamment à travers des œuvres artistiques symboliques, la signalétique et le mobilier urbain.

Afin d'animer ce réseau physique composé de polarités héritées et de « co-espaces », l'équipe a proposé de développer une application dénommée « Co-app » permettant à tous (étudiant, entrepreneur, chercheur, habitant, visiteur,...) de consulter des informations locales, les activités associatives et économiques ainsi que les « Co-Programmes ». Ces derniers se retrouvent à l'interface entre réel et virtuel, ils favorisent la pluridisciplinarité, la culture du projet et les cursus communs et/ou croisés.





Application

Dans l'exposé, 3 sites d'application ont été traité :

- › le Grand Centre : il est proposé d'y réinvestir les espaces vacants tels que les 5 cinémas et la Patinoire afin de les transformer en espaces partagés traversés (musée, co-working, boîte de nuit) ou encore le Parc F.Mitterrand en lieu éphémère accueillant des expositions des « Co-programmes » dans espaces modulaires développés par les « Patchwork ».
- › la Plaine maraîchère et le Bois de Cergy sont vus comme le pendant de la Base de Loisirs en direction de Neuville. Un projet de bâtiment en forme de serre modulable et multifonctionnelle (ferme, co-working et marché) viendrait accompagner le franchissement de l'Oise vers Neuville.
- › le Port devrait voir son activité intensifiée par l'accueil de nouvelles manifestations de part et d'autre de l'Oise, en direction de l'Île de Loisirs tels que des marchés, de nouveaux tiers-lieux et des espaces collaboratifs et récréatifs le long de la Rue de Neuville.



ÉQUIPE B

OISE-UP

Cultiver aujourd'hui l'innovation de demain à Cergy-Pontoise

Ce projet se base sur la création d'un « cluster agronomique local » mettant en relation des acteurs locaux ciblés et tenant compte de la singularité du site où la nature est omniprésente. Cette entrée, par l'agriculture, est considérée comme un levier d'innovation potentiel. S'appuyant largement sur des liaisons entre le centre urbain et le pôle de Neuville, il réinterroge le rôle et la position d'un espace naturel et agricole majeur avec l'implantation d'un lieu connecté dans un espace aujourd'hui en marge : « le monastère numérique ».

Constats & objectifs

L'équipe est partie de l'idée que le paysage pouvait être fédérateur et porteur d'identité. Outre sa situation topographique marquée par l'Oise et la Seine, le territoire innovant de l'ex-Ville Nouvelle se situe au carrefour de plusieurs axes de circulations routiers et ferroviaires, existants ou projetés, dont Neuville doit s'affirmer comme la porte d'entrée vers la Confluence et le cœur de la métropole parisienne. À cette première approche par le paysage est venue s'ajouter une démarche plus sociale. Des enquêtes auprès des populations ont révélé ce lien à la nature mais aussi une faible attractivité pour la jeunesse (emploi, absence de lieux de vie nocturne,...).



1

**ANTICIPER LE
DÉVELOPPEMENT DE
NEUVILLE COMME
PÔLE URBAIN**

2

**DÉVELOPPER UN
CAMPUS INTÉGRÉ À
LA TRAME URBAINE ET
PAYSAGÈRE**

3

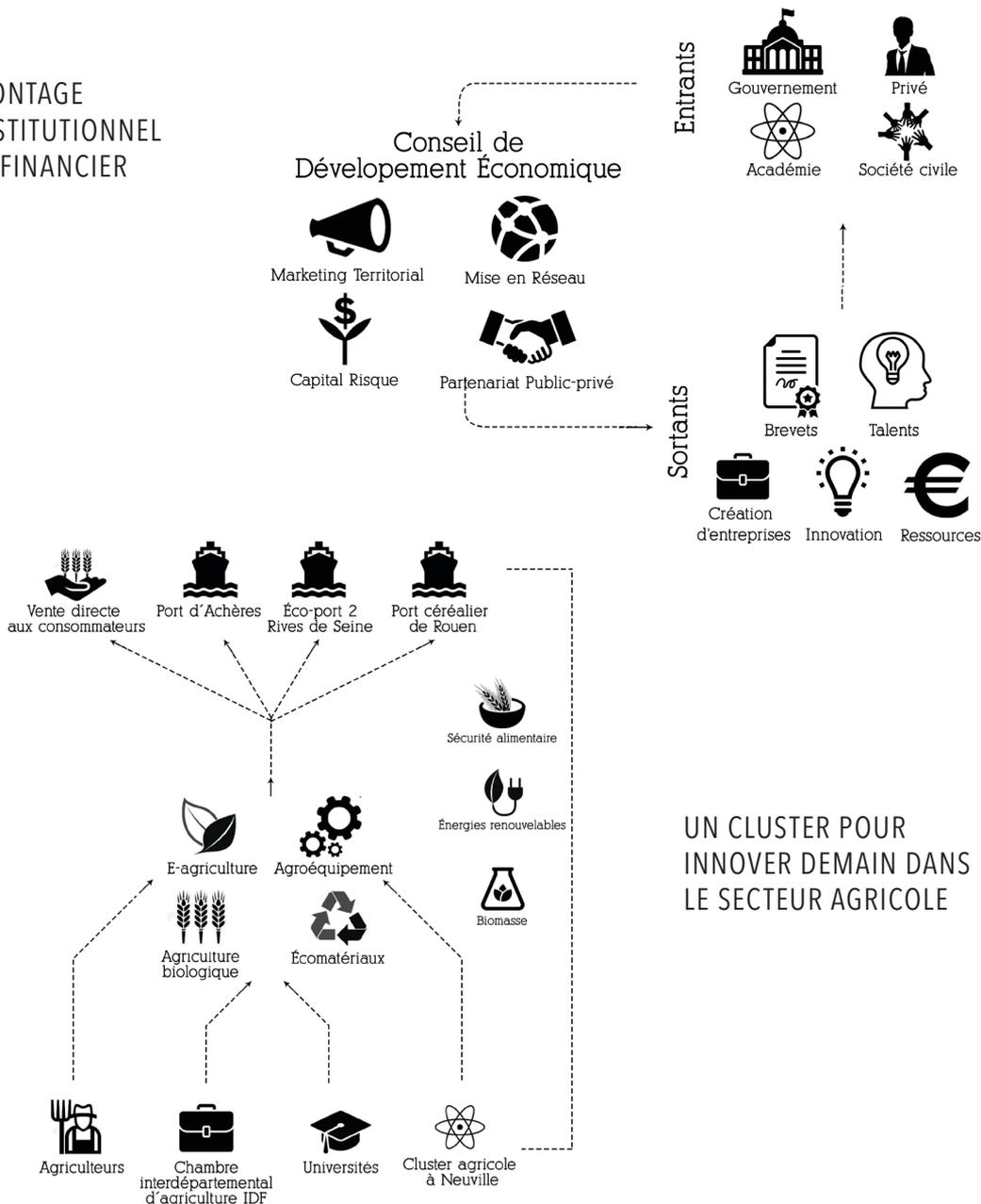
**FAVORISER
L'INNOVATION AU
CŒUR DE LA FILIÈRE
AGRICOLE**

Stratégie

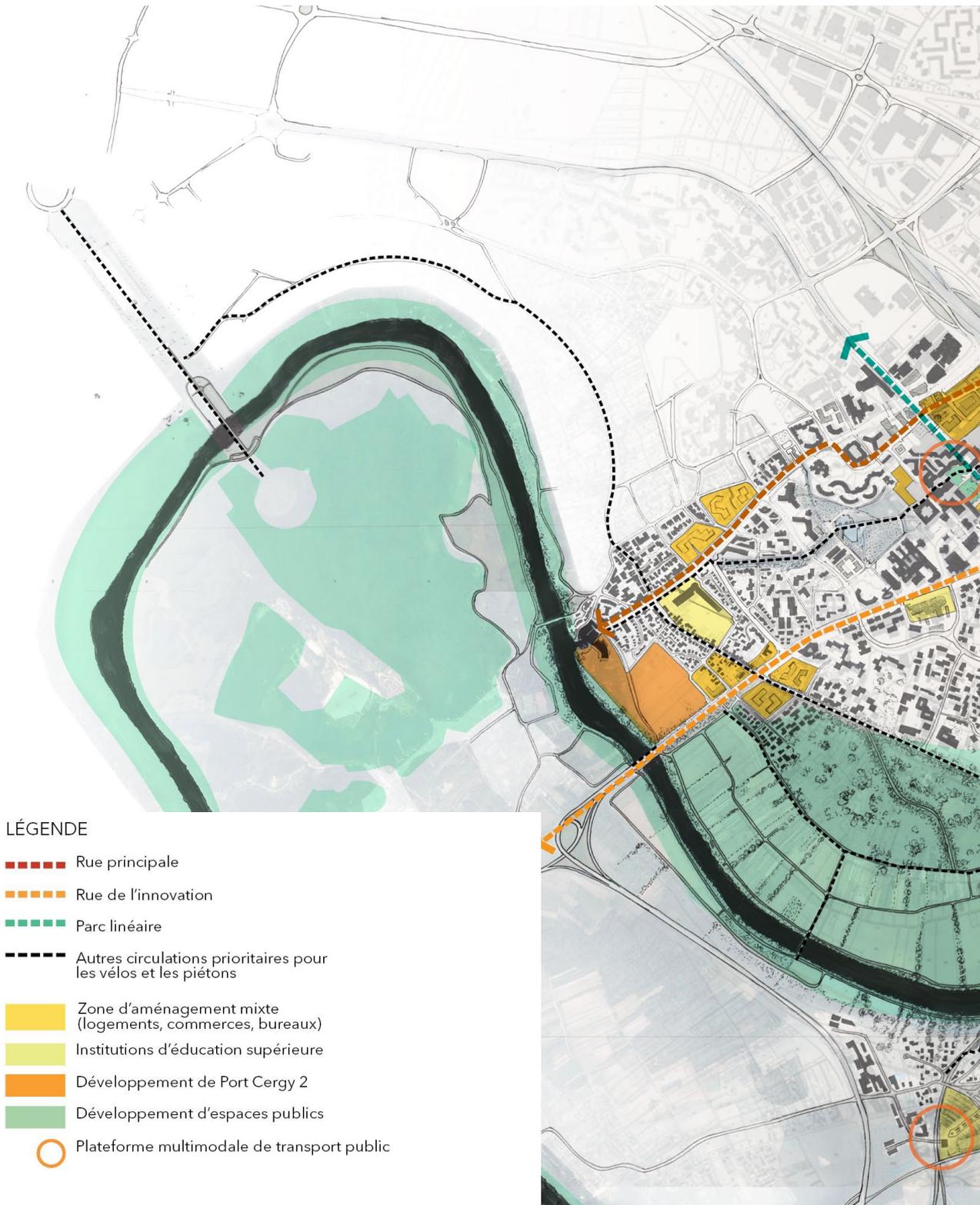
À travers le parti pris de développer un cluster agricole local, la stratégie vise à mettre en réseau pour innover. Elle s'appuie sur un axe de développement Pontoise (histoire) - Cergy (présent) - Neuville (avenir) et place la nature au cœur du

projet urbain. Les pôles étudiants du Grand Centre et de Neuville renforcés, l'ensemble formé par le Bois de Cergy et la Plaine maraîchère se retrouve alors en position de centralité et tend à ouvrir le campus sur l'Oise.

MONTAGE INSTITUTIONNEL ET FINANCIER



UN CLUSTER POUR INNOVER DEMAIN DANS LE SECTEUR AGRICOLE





Application

Afin d'animer les porosités entre les aménités urbaines universitaires et institutionnelles, les propositions spatialisées, originellement déclinées en 8 points, concernent :

- › la constitution d'un cluster agricole comme levier d'innovation et de coopération dont le centre de recherche se situerait à Neuville. D'autres espaces de rencontres et d'expérimentations dit « Living Lab » sont proposés (tels que les parcelles d'agriculture expérimentales mises à disposition)
- › le développement de logements mixtes et spécifiques au campus offrant des espaces mutualisés
- › l'intensification de 3 axes urbains et de leurs abords : le Boulevard du Port comme Rue Principale / le Boulevard de l'Hautil comme Rue de l'Innovation / le Boulevard de l'Oise en parc linéaire
- › l'accompagnement d'un nouvel axe de développement vers Neuville qui se matérialise par l'apport de nouveaux équipements et « pavillons modulaires », des lieux de vie nocturne sur les berges (carrières) ainsi que des liaisons douces permettant le franchissement de l'Oise (passerelles sinusoïdales autour des piliers du pont ferroviaire)
- › le Bois de Cergy îlot de nature en cœur de ville, où s'implanterait un « Sanctuaire de l'innovation », un vrai lieu de rencontres mettant en avant le contraste entre les besoins d'hyper-connectivité et ceux de repli et d'introspection, antagonistes mais tout deux nécessaires à l'imagination, la créativité et l'innovation.

ÉQUIPE C

AXE 109

Une ville où tout peut arriver

Ce projet se base sur un axe nord-est/sud-ouest reliant les centralités héritées et nouvelles de l'agglomération. Outre une stratégie marketing rôdée, il questionne le devenir d'espaces interstitiels ou « tiers espaces » comme supports des possibles et de nouvelles expériences urbaines. La stratégie s'appuie sur le développement de nouveaux lieux originaux, tels « l'Oise-If », mais aussi sur un nouveau mode de transport terrestre et aérien : « l'Oise-ô ».

Constat & Objectifs

Ayant identifié l'ADN du territoire comme porteur d'innovation de par ses aménités et équipements propres, l'équipe ne cherche pas à entrer en contradiction, mais en complémentarité, avec l'existant et les projets en cours. Cela passe par une nécessité de créer des liens physiques et immatériels le long d'un axe identifié : Pontoise - Grand Centre - Port, entre la Ville Moderne et la Ville médiévale, entre le Centre économique et le centre récréatif (Ile de loisirs).



1

**DES CŒURS
D'ACTIVITÉ**

2

**DES ESPACES
INTERMÉDIAIRES**

3

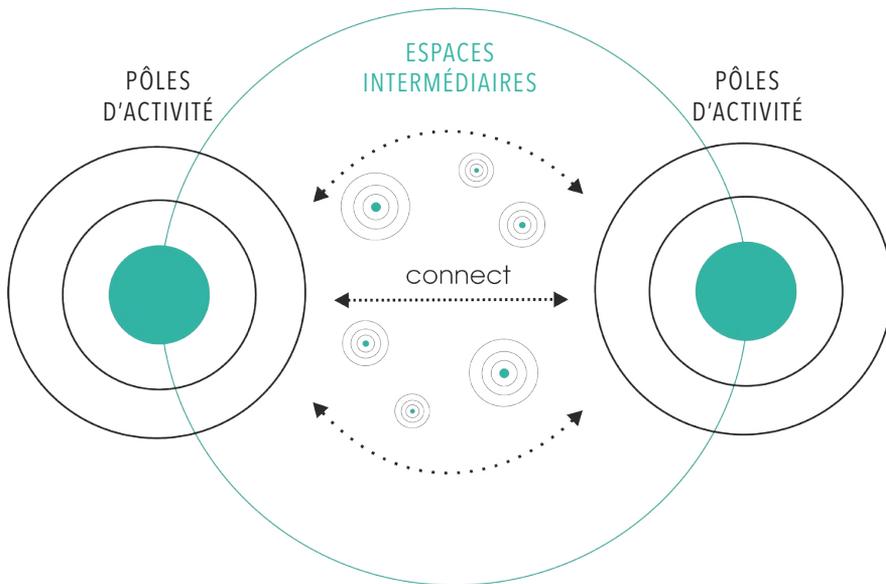
**CRÉER DE
L'INTERACTION
SOCIALE**

Stratégie

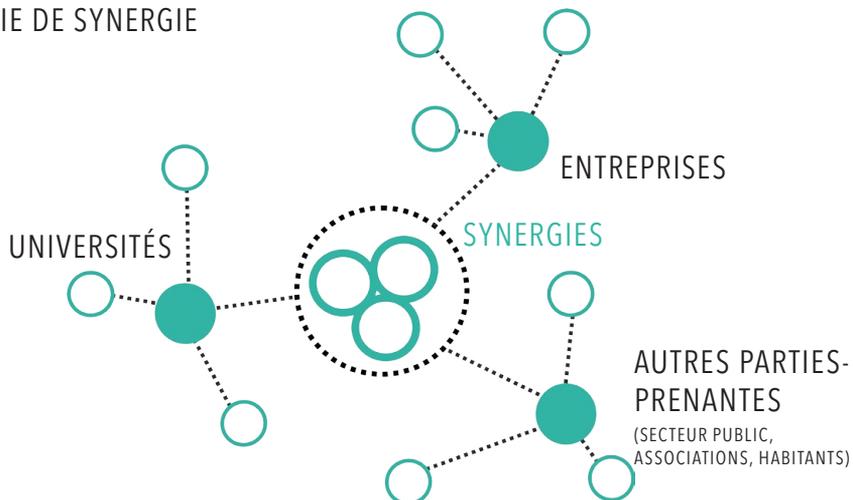
La stratégie s'appuie d'abord par un branding efficace «Axe 109» (ou comment, autour d'un axe, redonner du sang neuf à l'esprit novateur qui a prévalu lors de la création de la ville nouvelle). Il se base sur la géographie de la Confluence

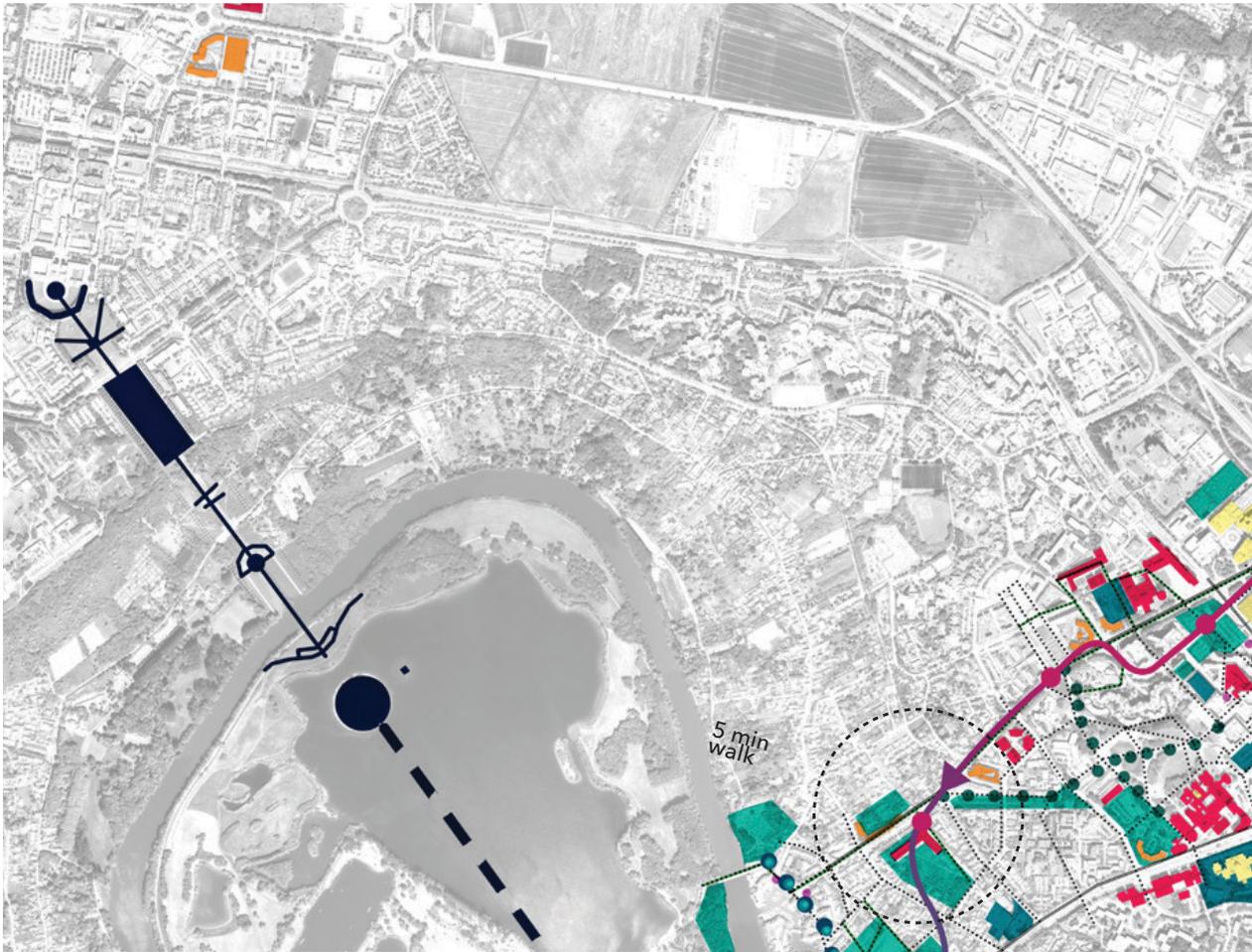
Seine-Oise et de l'axe identifié à la rencontre de l'Axe Majeur. Nouvelle image et support d'une identité, il se veut un outil de communication de manière à rendre le territoire visible et lisible localement, régionalement et internationalement.

STRATÉGIE SPATIALE

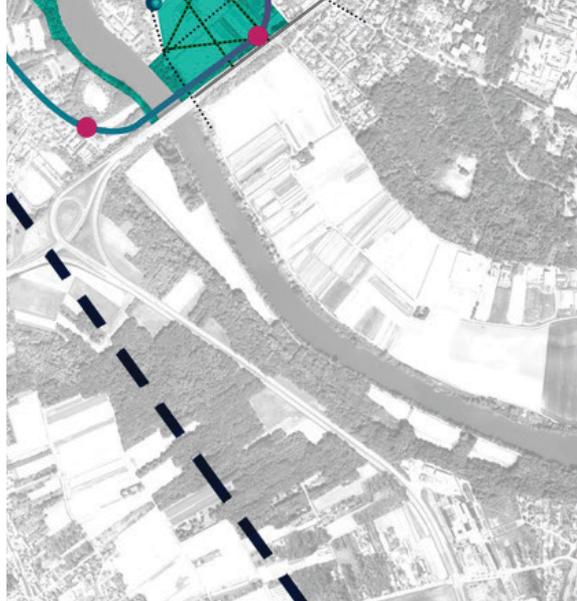


STRATÉGIE DE SYNERGIE





- Activités existantes:
Grandes écoles, universités, et centres économiques.
- Espaces vacants et sous utilisés à investir:
Espaces ouverts ou bâtis.
- Programmation:
Bars, commerces, logements étudiant, expositions.
- Maillage des circulations douces renforcé:
Circulations piétonne et cycliste.
- Un système de transports innovant:
L'Oise-Ô (aérien et terrestre)
- L'Axe Majeur





Application

Afin d'intensifier cet axe, plusieurs interventions sont proposées :

› autour des espaces vacants ou sous-utilisés qui peuvent accueillir des évènements, des tiers-lieux et autres plateformes promouvant l'« inclusivité » (ouvertes à tous) et l'implication citoyenne locale. Ces espaces peuvent être transformés en :

- « lieux polyvalents » : 5 Cinémas en lieu nocturnes et évènementiel : le « Club 109 », Patinoire en « Experimental Lab » afin de permettre à tous de « faire » et d'expérimenter, un « Centre de Bien-être » dans le complexe sportif des Maradas porté par les étudiants ILEPS auprès des populations, l'ex-IUFM en « Arène de l'innovation » modulable pour les start-up, la parcelle des Chênes d'Or en « Diversity Platform » permettant aux étudiants et aux habitants de suivre ou de donner des cours de langues, de cuisine,..., un « Cabinet des Curiosités » ouvert dans le Parc de François Mitterrand Université, un « Mixing Hub » offrant des espaces de télétravail et des services spécifiques).

- « espaces de spontanéité » afin de reconsidérer l'espace public comme espace d'interaction et non seulement de circulation (à travers une signalétique reprenant le branding, du mobilier urbain, la considération pour le « tiers paysage »,...)

› via l'intermodalité et un mode de transport innovant dénommé « Oise O ». À la fois aérien et terrestre, il serait automatique et à la demande.

› Un learning Center « Oise If » au Port qui trouverait son pendant mobile : la Péniche Oise If, tiers-lieu collaboratif et partagé (exposition, laboratoire éphémère) avec les établissements universitaires et économiques de l'Axe Seine

› Une application qui comprend des informations sur la vie locale, universitaire et économique

TÉMOIGNAGE

Dominique Lefebvre

Président de
l'agglomération de
Cergy-Pontoise et
député du Val d'Oise

La Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise est un partenaire majeur et historique des Ateliers : il est naturel que l'association ait vu le jour sur un territoire qui constitue depuis près de 50 ans un laboratoire de la ville et qui continue aujourd'hui à innover. En 2015, la CACP a souhaité soumettre le sujet de la Ville de la Connaissance aux Ateliers pour alimenter une réflexion qu'elle mène depuis plusieurs années. Cette réflexion a été déclenchée par deux facteurs : la maturité atteinte par le territoire en termes d'enseignement supérieur et de recherche et le rôle de plus en plus prépondérant de l'innovation et de la connaissance dans les dynamiques de croissance économique d'un territoire. Les trois équipes participantes se sont immergées dans enjeux territoriaux que nous traitons quotidiennement, confirmant parfois certaines de nos convictions (importance de la mise en réseau, de la mobilité, de l'image et du marketing territorial), mais éclairant également d'un jour nouveau certaines problématiques (place des espaces naturels et agricoles dans le campus...). Les idées qui ont germé pendant les Ateliers pourront s'épanouir dans le cadre d'un schéma directeur de la ville campus que la CACP souhaite élaborer avec la COMUE et le CD95 en 2016.

TÉMOIGNAGE

Nathalie Beauvais

Kleinfelder/S.E.A,
Professeur d'écologie
urbaine et de
développement
durable à Northeastern
University, Boston

The theme of the studio was to develop a vision for Cergy-Pontoise as a center of knowledge and innovation integrating the urbanity of an aging "Ville Nouvelle". It is unique to the French context and yet universal as modern cities or districts built in 1960s and 1970s are currently being reconfigured to adjust to aging infrastructures and the needs of our evolving urbanity at a digital age. One can think of Chandigarh, Brasilia, or many urban renewal districts in American cities. Students demonstrated adaptability and flexibility in understanding the specificity of Cergy-Pontoise informed by its geography, urbanity, and by its community. They walked the site, lived in the area, and met with several stakeholders including government leaders and residents. In their final presentations, the students' teams presented a comprehensive understanding of urban complexity supported by detailed analyses covering a range of perspective representative of their different backgrounds. It included population data, economic reports and narratives from residents and policy makers. This, from my perspective, fulfill a key pedagogical objective of exploring means to achieve participative planning yet informed by the thorough documentation and mapping of urban indicators. Proposals for the studio focused on the reconfiguration of infrastructures in a traditional understanding of modes of transportation and urban development but also included new infrastructures dominated by virtual networks. The students' projects were successful in contributing to the current quest of exploring means of a transforming urbanity integrating the built environment, new and gained respect for the natural environment, and finally, seeking how to use in planning an emerging virtual reality.





LES LIGNES DE PROPOSITIONS

Les propositions des équipes se caractérisent par des approches stratégiques associées à des interventions multiples, de différentes natures et multi-sites. L'organisation spatiale de Cergy-Pontoise de type archipel, multipolaire, fragmentée dans tous les domaines (habitat, activités, équipements,..) y compris pour les établissements universitaires n'est pas remise en cause. Il s'agit pour les équipes de rendre plus visible et lisible, de mieux connecter, de mettre en réseau.

LA VILLE CAMPUS

Une plus grande attractivité du territoire ne résultera pas de la réalisation d'un équipement emblématique mais d'une multitude d'initiatives en prenant en compte l'existant : lieux, bâtiments, actions, évènements associés physiquement (réseaux de circulations douces et TC, espaces publics, ..) ou/et de manière immatérielle (animation et gouvernance, réseaux sociaux, applications Internet). Avec pour ambition de faire émerger une ville campus, symbiose idéale entre l'université, la recherche, les activités économiques et la cité.

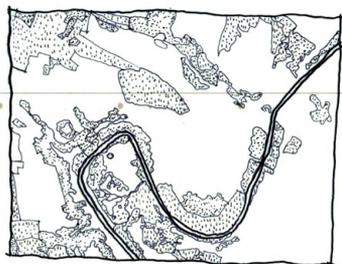
La ville campus se distinguera ainsi de la ville universitaire, du campus universitaire dans ou hors de la ville par l'interpénétration des fonctions

associées à l'Université avec les autres fonctions urbaines, la mutualisation des espaces, des lieux et le partenariat.

Ces propositions combinent des démarches urbaines « classiques » ainsi que d'autres basées sur les jeux des acteurs. Leur mise en œuvre se veut évolutive et prend appui sur un marketing territorial fort qui associe le concept de « marque », les symboles et la signalétique.)

Elles intègrent de fait les trois piliers du développement durable : l'environnement, l'économie et le social.

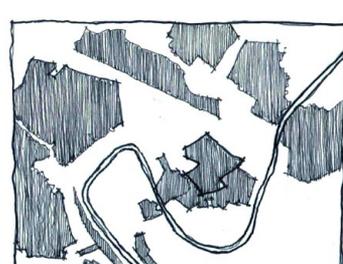
Traces hydrographiques et motifs forestiers :
une identité et une continuité territoriale
Équipe B



Partition entre espaces ouverts et espaces boisés structurés le long des cours d'eau



Insularité urbaine sans cohérence



Confrontation entre le tracé hydrographique et les infrastructures



Cabinet de curiosités
Dans le même esprit que les cabinets de curiosités de la Renaissance, le parc François Mitterrand et la coulée verte attenante accueilleront des pavillons temporaires permettant aux étudiants de présenter leurs projets. Ils pourront rendre visible ce qui est généralement caché derrière les murs des écoles. En se baladant d'un pavillon à l'autre, l'espace urbain deviendra un lieu d'exposition à part entière.

Équipe C

URBANITÉ ET POROSITÉS

Les équipes ont été très sensibles aux qualités urbaines et paysagères du territoire.

Leurs propositions s'ancrent sur l'existant :

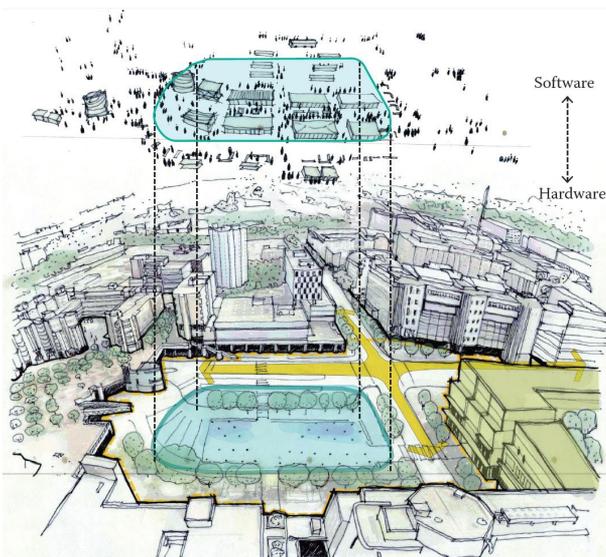
- › sans extension urbaine sauf à la marge pour conforter le pôle de Neuville et le long des axes principaux de Cergy.
- › avec une recherche d'économie et d'optimisation du foncier par l'utilisation des «vides» et des «dents creuses» pouvant accueillir des équipements et des aménités.
- › par le renforcement des centralités existantes en particulier celle du quartier de la Préfecture.
- › en valorisant des panoramas, des points de vue sur et à partir de la vallée de l'Oise, de l'axe majeur...
- › en s'appuyant fortement sur la relation entre l'urbanité et la ruralité (espaces bâtis/ espaces libres et naturels) à l'intérieur de l'agglomération (plaine maraîchère, bois de Cergy, base régionale de loisirs, nouveau parc linéaire) mais aussi en constituant des liens avec le Vexin français, si proche. La nature est ainsi perçue comme une composante majeure du paysage.

Ces qualités de l'existant sont mises au service de la ville campus qui s'organise grâce à :

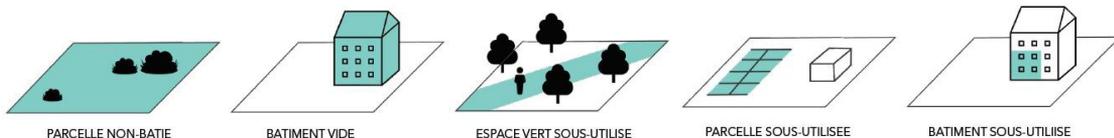
- › des axes structurants orientés Est/Ouest de Pontoise à l'Oise via Cergy pour se terminer soit à Neuville soit à la base de loisirs.
- › des réseaux de transports pouvant être innovants et de circulations douces (piétons/vélos). Ces réseaux impliquent la création de nouveaux franchissements de l'Oise.



Liaison Grand Centre/Neuville
Équipe B



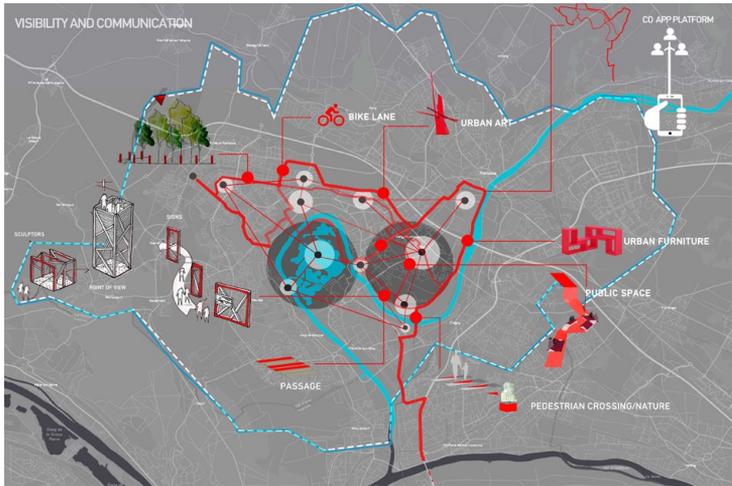
Public Square de l'Hardware au Software
Équipe B



Types d'espaces vacants

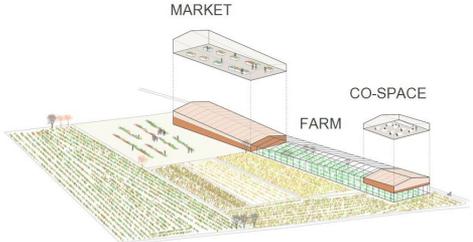
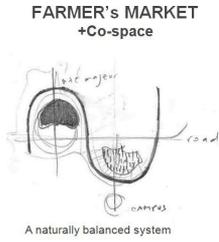
Les espaces vacants ou sous-utilisés sont transformés en espaces intermédiaires attractifs pour connecter les pôles d'activités comme les sites universitaires, les commerces et les espaces de loisirs.

Équipe C



Red Cloud : Visibilité & communication
 Le Red-Cloud se matérialisera par des symboles (mobilier urbain, oeuvres d'art, ...) disséminés dans le Co-Campus, qui gagnera ainsi en visibilité. De plus, le patrimoine naturel environnant deviendra, une fois revalorisé, un élément constitutif de l'identité du campus.
 Équipe A

Farmer's Market
 Au milieu de la plaine maraîchère, nous imaginons un bâtiment longiligne (de la forme d'une serre) géré par les étudiants, qui pourra avoir différents usages : ferme, marché, salle de travail avec cafétéria.
 Équipe A



L'Axe 109
 L'Axe permettra de connecter différents pôles d'activités déjà existants (Pontoise, Grand Centre et le Port). Nous voulons conserver les traits singuliers de chacun de ces quartiers pour que l'Axe ne soit pas homogène mais offre une palette d'ambiances différentes. Il s'agit de connecter la ville moderne à la ville médiévale, de connecter le centre économique du Grand Centre avec l'Île de Loisirs.
 Équipe C

- Tissus urbain ancien de Pontoise
- Espace en cours de transformation
- Grand Centre
- Le Cergy ancien
- Espace nature de L'Île de Loisirs
- Oeuvre d'art paysagère L'Axe Majeur

DES LIEUX DE RENCONTRE ET D'ÉCHANGE

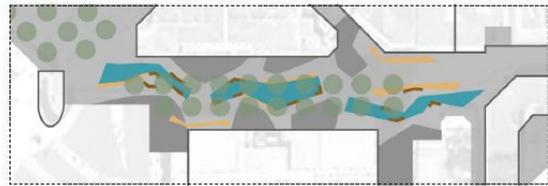
Ces approches confèrent une importance particulière aux espaces publics qui sont traités comme des vecteurs non seulement de mobilité mais aussi d'identité, de mise en réseau symbolique à travers la qualité de leur traitement, la signalétique, l'art urbain... et de connexion entre les polarités, les quartiers, les établissements et les équipements. Ces espaces publics doivent être partagés pour faciliter les rencontres, les échanges, la coopération entre les habitants, les salariés, les étudiants et les enseignants/chercheurs.

Pour les équipes la multiplication des opportunités de rencontre est associée d'abord par l'existence même des lieux (une évidence) mais aussi par l'organisation d'évènements réguliers ou ponctuels.

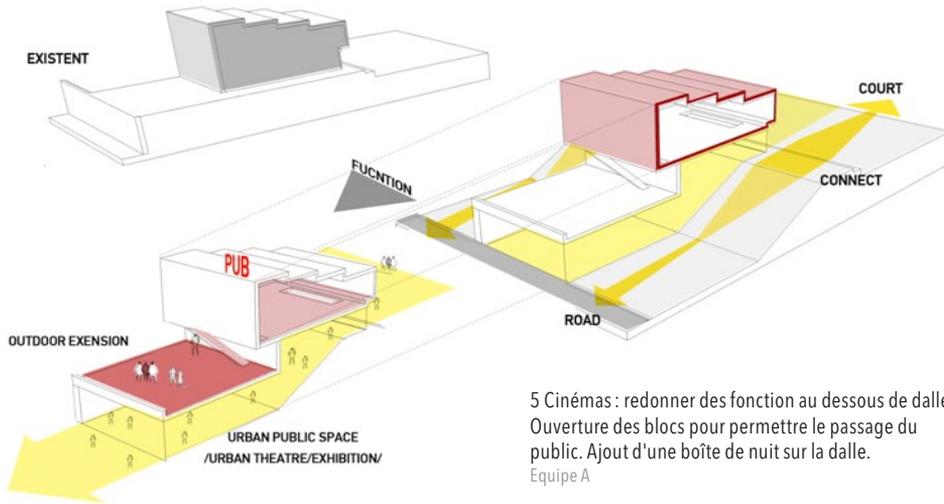
Il s'agit aussi de :

- › répondre à un déficit de vie nocturne par l'existence de bars, de night-club, d'espaces d'exposition). Ce déficit est particulièrement perçu comme un frein vis-à-vis des étudiants à l'attractivité résidentielle. Il en est de même pour certaines aménités (loisirs, sports, commerces).
- › faciliter l'innovation avec la création et l'animation de tiers lieux et Fablab

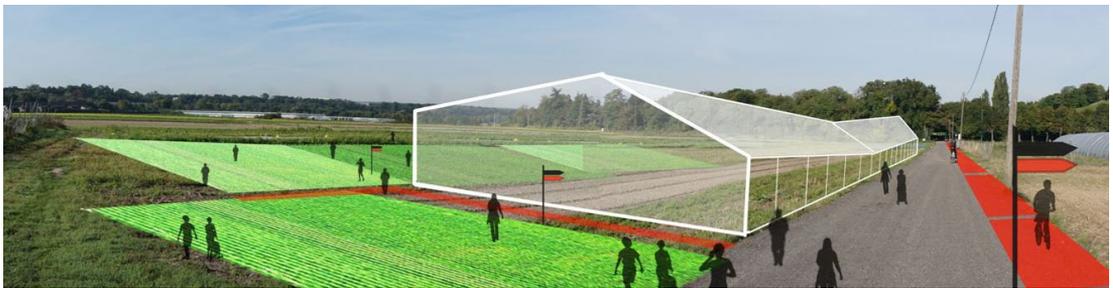
Plusieurs nouveaux équipements sont proposés. Le choix de leur localisation privilégie l'existant sous-employé comme certaines « dents creuses » ou la transformation de parkings aériens; mais aussi des lieux ignorés ou méconnus comme le bois de Cergy, la plaine maraîchère, le parc de la préfecture, les bords de l'Oise, ... ou en friche comme les 5 cinémas) ou devant être réaffectés comme la patinoire.



Signalétique Campus & espaces de spontanéité
Du mobilier urbain sera installé à certains emplacements pour générer davantage d'activité. L'objectif visé est que les usagers interagissent avec l'espace et au lieu de simplement le traverser.
Équipe C



5 Cinémas : redonner des fonction au dessous de dalle
Ouverture des blocs pour permettre le passage du public. Ajout d'une boîte de nuit sur la dalle.
Equipe A



« La serre », un Co-space sur la plaine maraîchère
Équipe A



« Fullmoon » : Vie nocturne sur les bords de l'Oise
Équipe B



Centre de bien être
Le centre sportif des Maradas pourra accueillir un centre de bien-être où les étudiants de l'ILEPS pourront conseiller les habitants en les aidant à avoir un style de vie plus sain.
Équipe C

UN TERRITOIRE INNOVANT

Si la question des activités économiques n'a pas été traitée par les équipes, une proposition nouvelle prend appui sur la plaine maraîchère avec un projet d'innovation autour des activités agricoles valorisées comme identitaires pour le territoire mais avant tout comme support au développement économique.

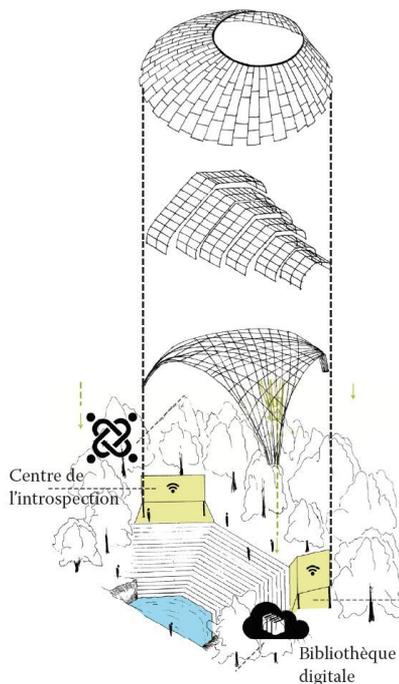
La création d'un « cluster agronomique » aurait vocation à associer une ambition régionale avec des productions nouvelles comme les agro-matériaux et des produits issus de l'agriculture biologique), des laboratoires de recherche situés sur Neuville et ...une vocation locale grâce à l'organisation de circuits courts prenant appui sur des marchés ou des espaces de cueillette.

Pour les équipes l'innovation ne se décrète pas. Par leurs propositions il s'agit de faciliter, de créer les conditions favorables à son émergence en mettant fin au cloisonnement entre les acteurs, les disciplines.

Elle n'est pas non plus associée automatiquement ni à l'hyper-connexion, ni à un lieu.

Pour les trois équipes l'innovation implique la mise en réseau des lieux et des acteurs à travers des lieux physiques et virtuels de natures différentes et partagés :

- › applications digitales ...
- › sanctuaire de l'innovation, fab lab, tiers lieux...
- › évènementiels, appels à projets, ...



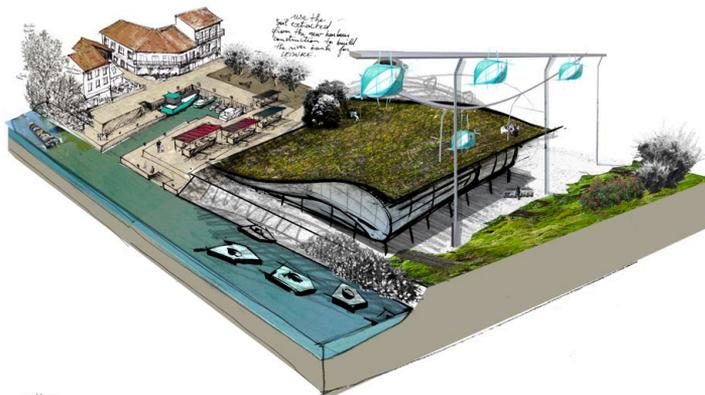
Le sanctuaire de l'innovation

Dans ce dernier, les visiteurs pourront avoir accès à des espaces et du mobilier de détente, à une librairie digitale ouverte pour tous, à des paysages sonores et à un système très performant de réseaux sociaux. L'espace, amélioré et équipé, pourra également héberger des événements le jour et la nuit : hackathons, marchés des agriculteurs locaux, débat public, entretien avec des leaders, Ted talks, concerts d'hologrammes, projections cinématographiques en 4D, etc.

Équipe B

« L'Oise-If », Learning Center du Port
Cet espace ouvert et calme a pour vocation de favoriser les échanges, la créativité et l'innovation, en étant accessible à la fois aux étudiants et aux habitants. Son fort parti pris architectural et la volonté d'éco-construction participeront à la notoriété du campus de l'Université Paris-Seine vis-à-vis des étudiants étrangers et des autres académies.

Équipe C



UN SYSTÈME COOPÉRATIF

Comme pour l'innovation l'accès à la connaissance ne doit pas se limiter aux étudiants, aux chercheurs, aux entreprises. Elle doit être facilitée pour toute la population dans des lieux plus flexibles, non institutionnels pouvant y compris être éphémères. Des outils divers, digitaux, institutionnels et équipements sont envisagés (à l'exemple d'une université ouverte ou d'un bateau de la connaissance sur l'Oise ou l'Oise-lf).

Ce sont les individus, les institutions/organismes/entreprises...qui, par leur interaction, font fonctionner, évoluer le système urbain, le transforme. Le numérique, les nouvelles technologies bouleversent la donne. On parle de 4^e dimension de l'aménagement, de ville numérique, de ville hybride, d'urbanité numérique, Fab Cit, E-Cité, ville créative. Les équipes ont pris en compte cet apport du numérique avec des propositions d'applications multiples :

- › banales : les informations sur la ville et la vie du campus, la météo, le calcul d'itinéraires
- › des outils d'animation du lien social : les réseaux, une bourse de l'emploi, des échanges de services, la colocation...
- › de support à des montages et au développement de projets de recherche mobilisant plusieurs partenaires.

Le terme de co-app est ainsi utilisé pour affirmer qu'il s'agit de construire des applications partagées par tous les acteurs pour faire émerger et vivre le sentiment d'appartenir à une même communauté plurielle.



Diversité Platform

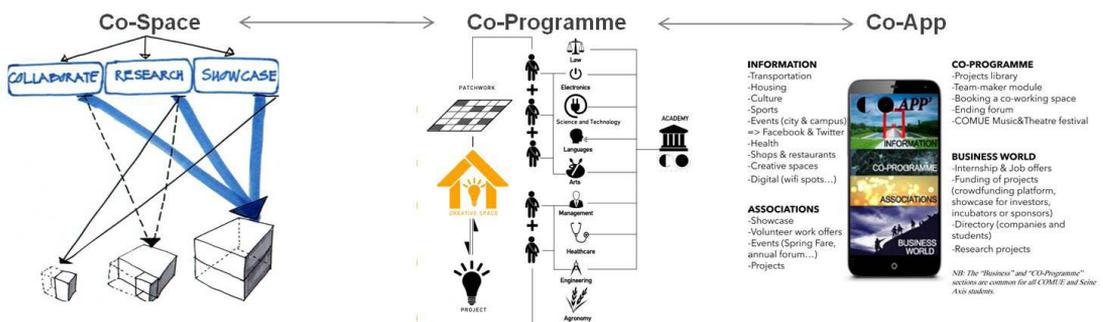
Vous pourrez apprendre l'espagnol en discutant avec un étudiant mexicain ou découvrir la cuisine d'un autre pays dans ce lieu équipé d'une cuisine et d'espaces conviviaux.

Équipe C



Parc Préfecture : Projet Patchwork

Équipe A



La « Co-App », construire le co-campus
Équipe A

TÉMOIGNAGE

Raphaël Besson

Expert en socio-économie urbaine et docteur en sciences du territoire associé au PACTE Grenoble, fondateur de l'agence Villes & Innovation

« Du modèle des campus universitaires à la notion de Tiers Lieux universitaires. Une des problématiques issues des Ateliers de Maitrise d'œuvre urbaine de Cergy ». Le contexte de mutation des économies, et l'importance croissante de la connaissance et des externalités dans les processus de création de valeur, a pour effet de transformer nos représentations des espaces dédiés au savoir et à l'innovation. On assiste à l'émergence de « nouveaux et étranges espaces hybrides » (Veltz, 2010), qui se spécialisent dans la production d'une innovation ouverte et centrée sur les utilisateurs. À cet égard, les auteurs évoquent les notions de Tiers Lieux, de Living Labs, de Fab Labs ou encore de Systèmes Urbains Cognitifs. Au sein de ces espaces, la production de connaissances nouvelles se conçoit moins dans des lieux de retraite ou des « abris protecteurs » que dans des espaces ouverts et à même de stimuler les rencontres informelles entre des acteurs hétérogènes (chercheurs, industriels, artistes, mais aussi habitants, étudiants et utilisateurs). Par ailleurs, ces espaces se conçoivent moins dans des lieux solennels que dans des espaces informels et dédiés à la vie communautaire. Les espaces dédiés à la connaissance avaient tendance à s'organiser autour d'espaces nobles comme la Bibliothèque centrale, le grand Amphithéâtre ou le laboratoire de recherche. Or, il s'opère un déplacement très marquant, vers tout ce qui relève de la vie sociale : les cafétérias, les espaces publics, les lieux de restauration, de détente ou de loisirs apparaissent comme des lieux stratégiques pour penser les processus créatifs. C'est dans ce contexte de mutation rapide des lieux de savoir qu'ont été organisés les Ateliers de maitrise d'œuvre urbaine de Cergy. L'enjeu : penser une Ville de la connaissance et de l'innovation à l'ouest du Grand Paris, en mesure de faire interagir le développement économique, le monde universitaire et le développement territorial. À cet égard, les réflexions des participants ont été particulièrement riches, et ce sont essentiellement portées sur des scénarios d'évolution du campus de Cergy. Ces réflexions ont donné à voir une diversité de configurations géographiques, sociales et architecturales d'espaces dédiés à la connaissance et aux innovations : espace disséminés dans le tissu urbain, espaces naturels et agricoles, « monastère numérique », espaces interstitiels ou « tiers espaces ». De ces différents travaux, on comprend toute l'importance de repenser le concept même de campus, pour tendre vers la construction d'une notion nouvelle : celle de Tiers Lieu universitaire.

TÉMOIGNAGE

Sophie Demigneux

Architecte-urbaniste à
Despatx d'Urbanisme,
Barcelone

Les concurrents ont centré leurs propositions sur la définition d'écosystèmes basés sur la diffusion et la transmission de la connaissance ainsi que sur la création de synergies positives. Objectif: innover dans le contexte territorial de Cergy Pontoise. D'un point de vue urbain, ce sont des infrastructures stratégiques de mise en relation des différents territoires, de nouveaux espaces hybrides de diffusion des savoirs et de nouveaux lieux, des tiers lieux qui sont définitivement considérés comme les épicentres de l'Innovation et le domaine des doers. Des plateformes virtuelles liées à l'amélioration des expériences de la ville permettent l'interopérabilité de ces fonctions on-line et off-line et la création des principaux espaces de rencontre pour le networking et le sharing de connaissance et de compétences. Cette stratégie donne à l'ensemble des communautés la possibilité de révéler sa capacité créatrice. Elle définit un scénario socialement et spatialement inclusif mais scientifiquement peu efficace face aux critères d'évaluation des Villes de l'Innovation. Des critères qui calculent le retour sur investissement R+D, la capacité de captation de financement et le nombre de brevets déposés. Ces indicateurs de performance bien que situés sur un territoire sont sans relations directe avec l'urbanité. Il revient donc à la gouvernance des villes de créer les institutions locales sentinelles afin rendre efficaces les processus de transfert de technologies. Mais la ville doit avant tout promouvoir la qualité urbaine de ses espaces, sa résilience, ses options durables, sa capacité à se réinventer, son confort, sa vie culturelle et participative. En effet, la qualité de vie est un des plus grands avantages des villes pour stabiliser la population étudiante, territorialiser les entreprises et stimuler les investissements. La Ville de l'Innovation est avant tout une ville qui sait attirer et retenir les talents. En ce sens, ces Ateliers ont donné à Cergy Pontoise les clefs de son futur.

Les Ateliers internationaux de maîtrise d'oeuvre urbaine de Cergy-Pontoise remercient tous les partenaires, membres, experts, pilotes, assistants et participants qui ont participé à la réalisation de la 33^e session des ateliers franciliens en 2015.

LES PARTICIPANTS

ÉQUIPE A

FADEL Antoine

Liban - Architecture

GHARGHI Arash

Iran / Allemagne - Aménagement du territoire

JIANG Rui

Chine - Urbanisme

LAFON Adrien

France - Science Politique

LUPO Simona

Italie - Architecture

MOSSÉ Justine

France - ESSEC Business School

RATHORE Neelakshi

Inde - Urban Design

ÉQUIPE B

CLERC Julie

France / Mexique - Science Politique

CORTES LEAL Rogelio Manuel

Mexico - Geopolitiques / Prospective stratégique

CUENCA Elodie

France - Études politiques / Urbanisme

KHARE Kaustubh

Inde - Arts libéraux et Leadership

MARGUERIE Alexandre

France - Paysagisme

STEENKAMP Ilana

Afrique du Sud - Planification urbaine et Urban Design

SUN Xixi

China - Architecture

ÉQUIPE C

AALTONEN JukkaAntero

Finlande - Architecture / Urbanisme

DELEGUE Camille

France - Paysagisme

HUANG Jiaxin

Chine / France - Sciences de l'environnement

KADIM Calosa

Indonesie / Italie - Urban Design

NUIANZINA Valeriia

Russia - Architecture

PONTETTE Henri

France - Urban & Metropolitan Policies

ULMANN Valentine

France - MSc in Management

MEMBRES DU JURY

MEMBRES NATIONAUX

Pierre-André Périssol

Maire de Moulins, Ancien Ministre Président des Ateliers

Jean-Paul Jeandon

Maire Ville de Cergy

Anne-Sophie Barthez

Présidente

Communauté d'Université et d'Établissements ParisSeine

Brigitte Riera

Directrice du cabinet de la présidence Université de Cergy-Pontoise

Anne Locatelli-Biehlmann

Directrice du Grand Paris Ouest
Conseil Départemental du Val d'Oise

François Lucas

Directeur

Mission de préfiguration de la Métropole du Grand Paris

Hervé Bolard

Directeur du développement économique
Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise

Gilles Bouvelot

Directeur Général

Établissement Public Foncier (EPF) d'Ile-de-France

Lionel Humery

Délégué au Renouvellement Urbain et à l'Habitat Indigne
Grand Paris Aménagement

Sylvain Lizon

Directeur

Ecole Nationale d'Arts de Paris-Cergy

Patrice Noisette

Professeur

représentant Jean-Michel Blanquer, Directeur général
ESSEC

Raphaël Besson

Chercheur, expert en socioéconomie urbaine
Laboratoire PACTE, Grenoble / Madrid@

Benoît Juster

Directeur Général

EGIS Conseil

Florence Castel

Directrice

Advancity

Philippe Serizier

Responsable Recherche Territoriale
Caisse des Dépôts et des Consignations

Sophie Demigneux

Architecte et urbaniste
Barcelone

Bertrand Warnier
Architecte, Urbaniste
Les Ateliers

Isabelle Baraud-Serfaty
Maitre de conférences à Sciences Po Paris
Experte en économie urbaine

Céline Tignol
Directrice de projets
Etablissement Public Paris Saclay

MEMBRES INTERNATIONAUX

Kerstin Höger
Architecte et professeur
Norwegian University of Science and Technology

Kari Halinen
Directeur
Art and Design City Helsinki

Nathalie Beauvais
Professeur d'écologie urbaine et développement durable
Northeastern University, Boston

INVITÉS INTERNATIONAUX

Nicolas Hünerwadel
Maître de conférence,
écoles polytechniques de Zurich et Lausanne

Karima Anouche
Maître de conférence, département
d'architecture
Université USTOMB, Oran

PARTICIPATION SPÉCIALE

Stéphane Vigny
Sculpteur français
Associé à la DRAC

ÉQUIPE D'ORGANISATION

JAOUEN Michel
France - Pilote

BERTHÉ Patrice
France - Pilote

LEPOITTEVIN Christine
France - Directrice

VALENZUELA Veronique
France / Chili - Cheffe de projet

BOURGEOIS Morgan
France - Assistant administratif

VERNIER Bastien
France - Assistant-pilote

ARFAOUI Sameh
Tunisia - Coordinatrice logistique

BROCHARD Simon
France - Assistant scientifique

SHYAKA STALON Patrick
France - Photographe - Assistant

ZGHEIB Anthony
Liban / Italie - Assistant scientifique

WHYTE Iain
Interprète

LE PROGRAMME

SEMAINE DE DÉCOUVERTE

Lundi 7 septembre

Matin : Découverte du territoire, de l'Oise à la Seine

Après-midi : Cérémonie d'ouverture

Mardi 8 Septembre

Matin : De Cergy à Saclay, à la découverte de l'ouest du Grand Paris

Après-midi : Table-ronde sur les pôles universitaires franciliens

Mercredi 9 Septembre

Matin : Première séance de débriefing

Après-midi : Le pari international de Cergy-Pontoise

Jeudi 10 Septembre

Matin : Villes de l'innovation et tiers-lieux

Après-midi : Rencontres avec les entrepreneurs

Vendredi 11 Septembre

Matin : Découverte du Grand Centre

TRAVAIL DES ÉQUIPES

Du 10 au 24 septembre

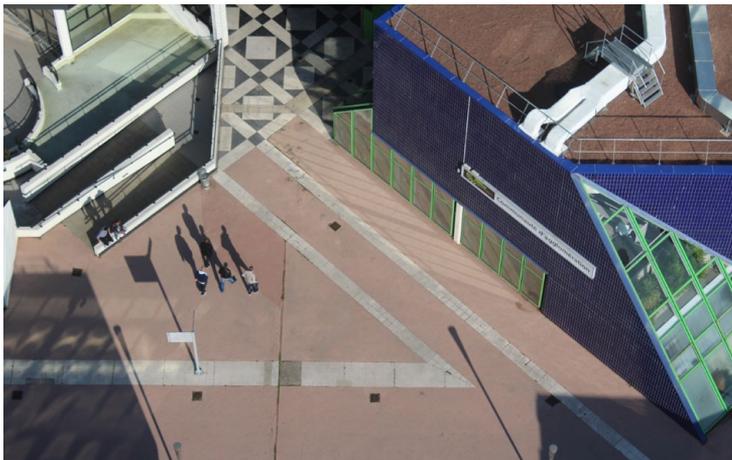
LES FORUMS D'ÉCHANGES

Mardi 15 septembre
& Vendredi 18 septembre

JOURNÉES DU JURY & CÉRÉ- MONIE DE CLÔTURE

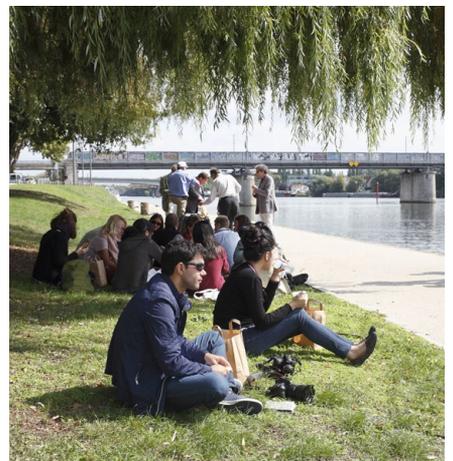
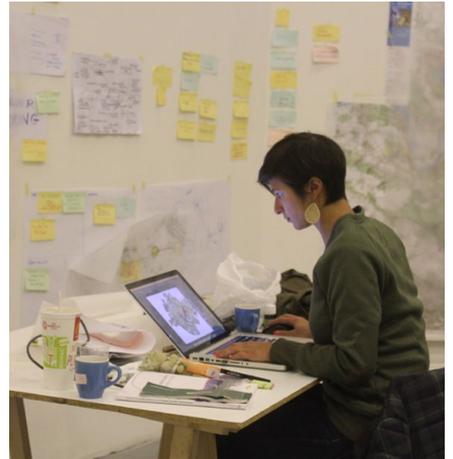
Jeudi 24 septembre

Vendredi 25 septembre









les ateliers

maîtrise d'œuvre urbaine

Les Ateliers internationaux
de maîtrise d'œuvre urbaine
Le Verger, rue de la Gare
BP 90047
95020 Cergy-Pontoise Cedex

contact@ateliers.org
www.ateliers.org

ISBN 979-10-93009-05-6

Les Ateliers, association à but non lucratif créée en 1982 par les urbanistes de la Ville Nouvelle de Cergy-Pontoise, organise en France et à l'international des ateliers de production collective au service du projet territorial, permettant de porter un regard nouveau, varier les échelles, oublier les frontières administratives, revisiter les territoires.

Ces ateliers réunissent des étudiants ou professionnels de toutes nationalités sélectionnés avec une grande exigence, qui prennent part pendant plusieurs semaines à une réflexion en équipe au croisement de la planification et de l'architecture, en intégrant d'autres disciplines : géographie, économie, paysage, sociologie, art, ingénierie, environnement...

Au fil des ans, un réseau international s'est constitué autour des deux mille personnes qui ont déjà participé à l'un de nos ateliers : professionnels, universitaires et décideurs en matière d'aménagement urbain.

La valeur ajoutée de ces ateliers réside d'une part dans la production d'analyses et d'idées originales, que la pression du quotidien et les rôles institutionnels ne permettent pas toujours de faire émerger, et d'autre part dans les rencontres et échanges informels des décideurs, acteurs et professionnels de l'urbain qui jalonnent le déroulement des ateliers.

Nos convictions

La fabrique de la ville est par nature collective. Autant l'architecture ou un ouvrage d'art sont des objets qui font appel à une conception individualisée et personnelle, autant le travail sur la ville ne peut pas être attribué à une personnalité qui dominerait tous les aspects d'une fabrique urbaine : celle-ci est par nature collective. La maîtrise d'œuvre urbaine intègre dans une logique de laboratoire les différents métiers qui interviennent sur la ville et ses interfaces. Ainsi chaque atelier est un lieu de proposition libre, où l'émulation d'un travail collectif et bénévole permet de faire émerger des conceptions, des représentations et des projets innovants pour le devenir des espaces urbains en transition permanente.

Les Ateliers remercient l'ensemble des partenaires les ayant accompagné dans la réalisation de cette session.



Université // Paris Seine

